



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG SUISSE
UNIVERSITÄT FREIBURG SCHWEIZ

Mémoire de Master présenté à la
Faculté des Lettres de
l'Université de Fribourg, Suisse

SYNTHESE

La bonne entente entre élèves d'un îlot favorise-t-elle la qualité des productions en cours d'économie familiale ?

Vu Thanh Thao NGUYEN
La Brillaz (FR)

Directeur de mémoire : Dr Jean-Luc Gurtner
MASTER DAES I

Avril 2014
Université de Fribourg

SOMMAIRE

Résumé de la problématique	3
Modalités de passation	5
<i>Les sujets</i>	5
<i>Le matériel</i>	5
<i>Le déroulement de l'expérience</i>	6
Résultats et conclusion	7
<i>a) L'implication dans le travail et l'affiliation dans le groupe sont corrélées..</i>	7
<i>b) L'implication et l'affiliation sont sans lien avec la compétition</i>	7
<i>c) Les élèves compétiteurs tendent à minimiser le temps de discussion au sein du groupe</i>	7
<i>d) Un degré de compétition moindre au sein d'un groupe de travail permet de meilleurs résultats</i>	8
Bibliographie	9
Annexes	10

Résumé de la problématique

Ce travail traite d'un sujet régulièrement pratiqué à l'école : il s'agit du travail de groupe. Dans de nombreuses branches, les enseignants habituent leurs élèves à travailler ensemble dans le cadre de différentes activités, depuis le niveau primaire et jusqu'au niveau universitaire. Ce mode de travail permet généralement d'encourager les élèves à coopérer. Il est en effet essentiel de non seulement savoir travailler seul, mais aussi de collaborer.

La collaboration est une pratique qui requiert des aptitudes particulières afin de réaliser une production de qualité. Il s'agit d'être capable de faire preuve d'ouverture d'esprit, de s'impliquer car on n'est pas seul, de partager les idées, d'écouter et de se respecter les uns les autres. La notion d'aide ou plutôt d'entraide est très importante dans ce genre de situation.

Par cette recherche, nous voulons voir si une bonne entente au sein d'un groupe de travail a une conséquence sur la qualité des productions en économie familiale. Il est alors nécessaire de traiter plusieurs aspects de l'économie familiale à l'école en lien avec la formation des groupes et l'entente dans ces groupes en particulier.

Tout au long de l'année, les élèves sont confrontés à la matière apprise durant les cours théoriques, principalement sur la nutrition et la santé, et aussi sur les principes de la cuisine, les dangers et autres. Chaque technique culinaire requiert une marche à suivre précise que l'on appelle « gestes de réussite » afin que la recette proposée soit pleinement réalisée. Pour que les élèves puissent apprendre d'une façon optimale, l'enseignant-e fait donc plusieurs démonstrations lors de la phase pratique, que les élèves reproduiront ensuite seuls ou en groupes.

Durant un cours d'économie familiale, les élèves travaillent en groupes, appelés « îlots ». Ils confectionnent un menu complet et finalement font des tâches ménagères. En général, l'enseignant-e distribue des rôles à chacun à chaque cours, que ce soit pour le travail en cuisine ou alors pour les nettoyages. De ce fait, l'élève se concentre sur son travail du jour et en est responsable. Malgré tout, le travail reste collaboratif. Cette collaboration n'est pas toujours évidente. Nous trouvons parfois des situations où les élèves ne s'entendent pas entre eux ou alors un élève devient leader quand d'autres

s'effacent, ou encore des situations où les cultures et goûts s'opposent. Il peut être difficile pour les élèves d'accepter et respecter ses camarades. De ce fait, le travail n'est pas toujours productif.

Pour faciliter le travail de groupe, il faut instaurer un climat agréable et propice au travail au sein de celui-ci. Nous allons définir l'entente dans un îlot en économie familiale afin de tenter de déterminer la meilleure façon de former ces groupes et de voir si cette entente a une influence sur la qualité des productions.

Pour ce faire, nous nous basons sur la *Classroom Environment Scale* conçue par Moos et Trickett en 1974, test mesurant le climat éducationnel d'un cours, traduit en français en 1983 par De Ketele, sous le nom d'*Échelle de Mesure du Climat Éducationnel d'un Cours*. Des neuf variables utilisées dans ce questionnaire, nous en retenons trois parce qu'elles sont directement en lien avec l'entente : l'*implication*, l'*affiliation* et la *compétition*. Nous mesurons l'entente en sein d'un groupe d'après la fonction suivante :

$$\frac{\textit{l'implication dans le travail} + \textit{l'affiliation dans le groupe}}{\textit{la compétition intragroupale}}$$

Toutefois, nous ne pouvons pas évaluer la qualité d'une production sur la base d'un questionnaire. C'est pour cela que les élèves seront également observés et évalués lors d'un examen pratique durant lequel l'entente et le résultat final seront analysés.

À partir de cette démarche, nous nous posons alors un certain nombre de questions : est-ce que l'implication dans le travail de la part de chacun suffit à atteindre un but commun ? Quel(s) lien(s) l'implication peut-elle avoir avec l'affiliation dans le groupe ? Et qu'en est-il de cette compétition ? Est-elle, comme supposée, néfaste à la réussite, car elle empêcherait une bonne collaboration ? Ou bien est-elle plutôt une motivation supplémentaire à se surpasser ?

Pour tenter de comprendre les liens existants entre ces variables définissant l'entente, nous chercherons des corrélations entre les phases de sondage et la qualité des productions en pratique. Nous pourrons alors confirmer ou infirmer notre hypothèse de base.

Modalités de passation

Les sujets

Pour cette recherche menée durant les cours d'économie familiale, ce sont des élèves de 11^e année, 3^e année du Cycle d'Orientation, d'une école de Fribourg qui se sont prêtés au jeu. Les groupes ont été choisis au hasard dans les toutes les classes, de différents niveaux. Aucun critère de sexe, d'âge ou d'expérience n'a été imposé, car nous nous basons sur l'entente existante ou non entre les élèves. La seule condition est que l'élève soit en 11^e, car avant celle-ci, il/elle n'est pas soumis-e à ce cours.

Chaque îlot, comportant 3 à 4 élèves compte comme étant un sujet. Ainsi, 32 îlots déjà existants depuis le début de l'année ont participé à cette recherche, soit 125 élèves.

Le matériel

Afin de récolter les informations personnelles, chaque élève a dû répondre à un questionnaire, celui-ci déjà existant pour d'autres recherches. Il s'agit de l'Échelle de Mesure du Climat Éducationnel d'un Cours (E.M.C.E.C.), adapté et traduit par De Ketele *et al.*, comme expliqué précédemment.

La recherche étant basée sur l'entente, seules trois variables de cette échelle de mesure pouvaient être prises en compte : l'implication (degré d'intérêt et de participation des élèves), l'affiliation (niveau d'amitié entre les élèves) et la compétition (niveau de difficulté à obtenir de bonnes notes et accent mis sur la course aux meilleures notes). Le but est de faire répondre aux élèves à trente items par *vrai* ou *faux* mettant en évidence les trois variables qui nous permettront d'observer ce que les élèves sentent et perçoivent durant les cours, d'une part personnellement, d'autre part, en groupe. Le questionnaire complet se trouve en annexe (I).

Le déroulement de l'expérience

L'expérience a nécessité trois phases. Dans la première phase de la recherche, les élèves ont dû répondre au bref questionnaire de De Ketele (30 items sélectionnés *vrai/faux*) de manière individuelle (phase 1).

Deux semaines plus tard (phase 2), ces mêmes élèves ont dû répondre au même questionnaire, mais cette fois, contrairement à la première fois, il leur a été demandé de produire une seule réponse pour chaque îlot à chacun des items du questionnaire. Pour cela, les élèves d'un îlot ont été confrontés à une discussion, afin de déterminer laquelle des valeurs (vrai ou faux) le groupe souhaite donner à chacun des items. Par ailleurs, lors de la seconde passation du questionnaire, le temps total mis par le groupe pour arriver à formuler une réponse collective est chronométré.

Ceci fait, les élèves se voient proposer la tâche du menu libre (phase 3) durant laquelle, par îlot, les élèves ont dû composer et réaliser un menu de A à Z, sans aide du professeur. Cette tâche a été évaluée par leur enseignant-e d'économie familiale sur la base d'une grille de critères, exposée en annexe (II). Par une analyse des résultats, nous voulions voir :

- si le temps mis par les élèves pour arriver à une entente concernant chacun des items était en lien avec les tendances des élèves de chaque groupe à l'implication, l'affiliation ou la compétition,
- si le temps mis par les élèves pour arriver à une telle entente était en lien avec la performance du groupe à la tâche du menu libre,
- si les tendances des élèves à l'implication, l'affiliation ou la compétition déterminaient ou non la performance du groupe.

Résultats et conclusion

Après analyses des données, voici les résultats globaux:

a) L'implication dans le travail et l'affiliation dans le groupe sont corrélées

Les résultats obtenus entre les mesures de l'implication dans le travail et l'affiliation dans le groupe se sont avérés significativement corrélés. Nous pouvons en déduire que si les élèves s'impliquent de façon sérieuse dans un même projet et se sentent donc sur la même longueur d'onde, les amitiés peuvent encore se renforcer durant l'activité. Ou si les élèves sont déjà liés d'amitié, ils peuvent ressentir encore plus l'envie de s'impliquer dans le travail pour atteindre un but commun.

b) L'implication et l'affiliation sont sans lien avec la compétition

Comme nous venons de le voir, l'implication et l'affiliation sont bien corrélées. Par contre, la compétition ne l'est jamais. Cela répond à notre formule de l'entente. En enlevant la compétition intragroupale, nous obtenons une collaboration favorable à la production de travail.

L'implication est une forme de valorisation du travail. Les élèves vont mettre en avant leur capacité à bien faire les choses. Ils vont chercher à faire leur devoir et se rendre utiles dans le groupe. Lorsque l'on s'implique activement, on se sent utile et on trouve un sens à notre rôle. Par ailleurs, les camarades vont eux aussi valoriser chacun des rôles et trouver une volonté d'exercer des efforts pour une bonne organisation propice à tous. Chaque élève se donne et se fait récompenser. Ici, la compétition intragroupale est alors un danger dans l'optique de réussir un projet collectif.

c) Les élèves compétiteurs tendent à minimiser le temps de discussion au sein du groupe

Lors de la deuxième phase de l'expérience, les élèves ont dû répondre au questionnaire en groupe. Même si nous avons pu observer que le temps passé à négocier n'a pas eu d'incidence sur la note finale, nous pouvons

néanmoins mettre en évidence que le sentiment de compétition amène les élèves à prendre moins de temps avant de se décider, au détriment peut-être d'une réflexion plus profonde. Les élèves cherchent à être les plus rapides, sans essayer de défendre leurs points de vue.

d) Un degré de compétition moindre au sein d'un groupe de travail permet de meilleurs résultats

Nous avons constaté que les corrélations entre la compétition et la note sont négatives. En d'autres termes, plus les élèves ont un sentiment de compétition, moins leur note est bonne. Nous pourrions retourner la phrase en disant que plus les élèves apprécient la coopération, meilleur est leur résultat.

Grâce à cette recherche, au cours de laquelle nous avons pu analyser les sentiments des élèves envers un cours d'économie familiale et les camarades, d'une façon individuelle et ensuite en groupes, nous pouvons confirmer notre hypothèse de départ. Cette étude a permis de démontrer qu'une bonne entente régnant dans un groupe de travail favorise la qualité de production de travail. Face à la pratique, lorsque les élèves s'entendent bien entre eux, ils partagent, communiquent et collaborent de manière plus efficace. De ce fait, ils tendent à s'entraider davantage afin d'atteindre une bonne note issue d'un travail collectif.

Même si en début d'année, l'enseignant-e forme généralement des îlots hétérogènes, mélangeant le niveau des élèves dans le but de voir les plus habiles donner un coup de main aux plus faibles, il lui est recommandé de les modifier par la suite, et de prendre l'entente régnant entre eux en compte.

Bibliographie

- Abrami, P., Chambers, B., Poulsen, C., De Simone, C., D'Apollonia, S. & Howden, J. (1996). *L'apprentissage coopératif. Théories, méthodes, activités*. Québec : Les Editions de la Chenelière.
- Barlow, M. (1993). *Le travail en groupe des élèves*. Paris : Armand Colin.
- Baudrit, A. (2005). *L'apprentissage coopératif. Origines et évolutions d'une méthode pédagogique*. Bruxelles : De Boeck, 1^{re} Edition.
- Baudrit, A. (2007). *Relations d'aide entre élèves à l'école*. Bruxelles : De Boeck, 1^{re} Edition.
- Cohen, E. G. (1994). *Le travail de groupe. Stratégies d'enseignement pour la classe hétérogène*. Québec : Les Editions de la Chenelière , 2^e Edition.
- Emmer, T.E., Evertson, C.M. & Worsham, M.E. (2006). *Classroom management for Middle and High School Teachers*. USA: Pearson, Seventh Edition.
- De Ketele, J.-M., De Ketele, J., Lamboray, G., Moyano, E. (1984). *EMCEC: Échelle de mesure du climat éducationnel d'un cours et stratégie d'optimisation du climat fondée sur le feedback, le contrat et le renforcement: guide d'utilisation*. Louvain-la-Neuve, Laboratoire de pédagogie expérimentale. 34 pages.
- Moyano Diaz, E. (1983). *Le climat social en éducation : Sa mesure, ses déterminants, les stratégies d'optimisation*. Thèse de doctorat, Université Catholique de Louvain, Belgique.
- Meirieu, P. (2010). *Itinéraire des pédagogies de groupe. Apprendre en Groupe – 1*. Lyon : Chronique Sociale, 8^e Edition.
- Meirieu, P. (2010). *Itinéraire des pédagogies de groupe. Apprendre en Groupe – 2*. Lyon : Chronique Sociale, 8^e Edition.
- Thévenet, M. (2004). *Le plaisir de travailler. Favoriser l'implication des personnes*. Paris : Editions Organisation, 2^e Edition.

Annexes

- (I)** Questionnaire distribué aux élèves (E.M.C.E.C.)
- (II)** Critères des menus libres

(I)

Questionnaire sur les relations entre élèves d'une même classe

Classe :

No de cuisine :

No de l'îlot :

Donne ton avis personnel et honnête sur les 30 phrases suivantes en mettant une croix dans la colonne VRAI ou FAUX.

Attention, ce questionnaire concerne uniquement ta classe et le cours d'économie familiale de cette année scolaire.

Tes réponses seront traitées de manière anonyme et en toute confidentialité.

Merci pour le temps que tu accordes à cette enquête.

		VRAI	FAUX
1	Les étudiants s'investissent beaucoup dans ce qu'ils ont à faire ici.		
2	Les étudiants de ce cours finissent par très bien se connaître.		
3	Ici les étudiants ne se sentent pas contraints à se faire concurrence.		
4	Les étudiants rêvassent beaucoup dans ce cours.		
5	Les étudiants de ce cours ne s'intéressent pas à connaître d'autres étudiants.		
6	Les étudiants s'efforcent d'obtenir le meilleur résultat dans ce cours.		
7	Les étudiants sont souvent occupés à regarder l'heure dans ce cours.		
8	Un grand nombre d'amitiés se sont nouées dans ce cours.		
9	Certains étudiants essaient toujours de voir qui peut répondre le premier aux questions.		
10	La plupart des étudiants de ce cours prêtent vraiment attention à ce que le professeur dit.		
11	Dans ce cours, former les groupes a été facile.		
12	Les étudiants ne sont pas en compétition entre eux dans ce cours.		

13	Très peu d'étudiants prennent part aux discussions des activités du cours.		
14	Les étudiants aiment travailler ensemble sur des projets dans ce cours.		
15	La note doit être diminuée lorsqu'un devoir est rendu en retard.		
16	Certains étudiants griffonnent ou se passent des messages.		
17	Les étudiants s'entraident volontiers pour leurs devoirs.		
18	Dans ce cours, on n'est pas centré sur les notes.		
19	Parfois les étudiants présentent quelque chose qu'ils ont travaillé durant le cours.		
20	Les étudiants n'ont pas beaucoup l'occasion de se confier les uns aux autres durant ce cours.		
21	Ici les étudiants se désintéressent des notes obtenues par les autres étudiants.		
22	Une partie des étudiants semble seulement à moitié réveillée pendant cette leçon.		
23	Ça prend beaucoup de temps pour comprendre qui est bon et qui ne l'est pas dans ce cours.		
24	Les étudiants doivent travailler pour obtenir une bonne note dans ce cours.		
25	Les étudiants dans cette classe font parfois du travail supplémentaire de leur propre initiative.		
26	Il y a des groupes d'étudiants qui ne s'entendent pas en classe.		
27	Parfois ce cours se divise en groupes afin de s'affronter en compétition les uns contre les autres.		
28	Les étudiants aiment vraiment bien ce cours.		
29	Certains étudiants de ce cours ne s'aiment pas.		
30	En général, les étudiants de ce cours réussissent même s'ils ne font pas grand-chose.		

(II)

CRITERES

Classe:

No de cuisine:

No de l'îlot:



Composition du menu	Nb de points	Pts obtenus
Equilibré	2	
Harmonieux (couleur dans l'assiette, textures) et original	2	
Quantité de travail adapté au temps à disposition	2	

Achats	Nb de points	Pts obtenus
Liste d'achats rédigée de manière détaillée	2	
Quantités respectées	1	
Bon choix de la marchandise	1	
Retour des tickets	1	
Budget respecté	1	

Organisation du travail	Nb de points	Pts obtenus
Respect du plan de travail	1	
Prêt à l'heure du repas	1	
Autonomie durant le travail	1	

Présentation	Nb de points	Pts obtenus
Goût des préparations	2	
Aspect de l'aliment (trop cuit...)	2	
Présentation soignée dans les plats ou les assiettes	1	
Présentation soignée de la table	1	

Hygiène et rangements	Nb de points	Pts obtenus
Propreté du plan de travail durant la préparation	2	
Matériel rangé au fur et à mesure, le maximum avant le repas	2	

Points Obtenus		Sur 25 pts
Seuil de suffisance	15	
Note		